

LE PATRONYME AGNANS DE THÔNES

Par Philippe SALIGER-HUDRY

Ce nom très ancien exclusivement de **Thônes**, proviendrait de l'ancien prénom, **Agnan**, saint du Dauphiné. Il apparaît déjà à la **Vacherie en 1392**, avec Pierre Agnanz, homme du comte de Genève, puis on trouve autre Pierre Agnans en **1442**, appartenant aux abbés de Talloires, co-seigneurs en Val de Thônes.

Plus tard est cité Nicod feu Nicod **Agnans alias Legar** en **1528** toujours à la Vacherie dans un terrier établi par Jacques Bardet notaire. (**legar** = vieux français pour **porte faix**)

Lors de l'inventaire de la **gabelle du sel de 1561**, 3 feux Agnans y figurent, notés au Pont (de la Vacherie) dits Leger, 1 est absent, habitant **Annecy**, 1 autre est **granger** au Pont à 13 florins par an, il a **4 fils**.

Un **Amblard** né en 1598 fils de Nicod est signalé en **1635**, à **Thuy d'Amont**, il n'a que des filles. Existe aussi un **Maurice Agnans** dit Leger, né vers 1520 à la Vacherie, à feu Maurice ; marié en **1606** à Claudaz Dupont, ils auront **5 fils**. L'aîné, **Jean** né vers 1621 aura **2 fils** : Maurice né vers 1642, désormais noté Agnans dit Guichon initiateur de ceux qu'on connaîtra ensuite sur Thônes. Le frère de ce Maurice, Pierre né vers 1650, aura un fils **autre Pierre**, qui est noté **habitant Paris en 1723**.

Désormais appelés **Agnans dit Guichon**, ils formeront 3 branches avec de nombreux descendants, tous plus ou moins vers la Vacherie. (**Guichon** = en vieux français : qui porte une lanière, ou ? rusé)

Parmi ces Agnans on peut évoquer, un Claudy, né 1692 **marchand de bois à Paris** en **1723**, qui cède ses droits à ses frères. Un Joseph né en 1751 à Thônes, sera **teinturier à Lyon**. Un François né 1816 était **épicier** à Dour en **Belgique**, revenu sur Annecy. Un certain Tienne à Gchon (Etienne Agnans Guichon) né 1810 sera **instituteur**, célibataire, la légende dit qu'il avait une abondante chevelure et une grande barbe.

Il y eu, outre les nombreux agriculteurs, aussi des charpentiers, des scieurs (puis **parqueterie**) et un **boulangier** rue de la Saulne, et même un **notaire** récemment.

Un nom qui est bien resté chez nous, malgré ces nombreux garçons évoqués précédemment, partis je ne sais où, dont on n'a pas de trace dans d'autres départements, à part 1 ou 2 notés Agnan, vers **Lyon**.